

# émulation

Kidimbu

Biongo

Mutombo

Bukasa

Tshimbalanga

Kabemba

Yenge

Luvandi

Tshibanga

Lianza

Mwayila

Matondo





© 2022, **Le Monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.  
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque  
procédé que ce soit, est strictement interdite.

Photographies, conception et layout : Sophie Meisenberg

Tiré en 500 exemplaires, distribué GRATUITEMENT

**A**u réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

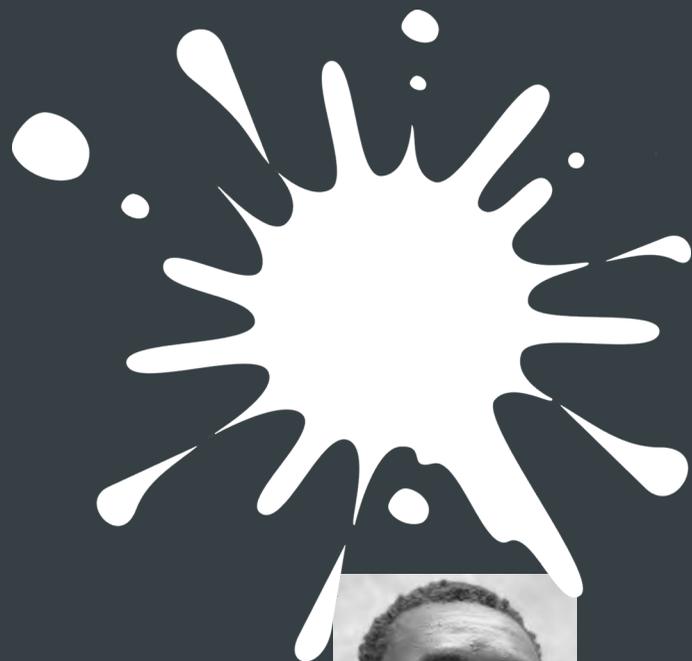
C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

**Robert Levy**, *Président du Conseil d'Administration,*  
*TRUST MERCHANT BANK S.A.*

**Joël BIONGO** revendique sa liberté et refuse de fixer des limites ou des contraintes à sa démarche artistique. Il met l'accent sur l'aspect fracturé, voire déconstruit de son travail, tout en gardant à l'esprit que « l'ordre naît du chaos ». Sur ses toiles, les fragments, disposés comme les pièces d'un puzzle, sont détaillés, réalistes et précis. Avec un peu d'imagination et de patience, l'œuvre peut être reconstruite mentalement, prenant ainsi une tout autre dimension.

A la manière de ces tableaux inachevés, l'être humain a conscience que son existence n'est pas illimitée, et, qu'un jour ou l'autre, il se confrontera à la puissance de la nature. Se heurter aux frontières de son destin provoque en lui une forme de souffrance.

Pour Joël Biongo, malgré ce caractère incomplet, l'Homme est résilient. La démarche de l'artiste est également porteuse d'un message d'espoir et de solidarité. Avec le soutien de nos pairs et l'aide de ceux qui nous entourent, nous pouvons nous élever. Joël voudrait aussi que ses œuvres puissent inspirer des personnes en difficulté, qu'elles y trouvent la force de se mobiliser et de traverser les épreuves de la vie.



*L'amour, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 120 cm*



*L'espoir*, 2021,  
acrylique et huile sur toile,  
100 cm x 110 cm



*La rupture*, 2021,  
acrylique et huile sur toile,  
120 cm x 110 cm



*Ignorant*, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 120 cm x 130 cm



*Empathie*, 2021,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 120 cm

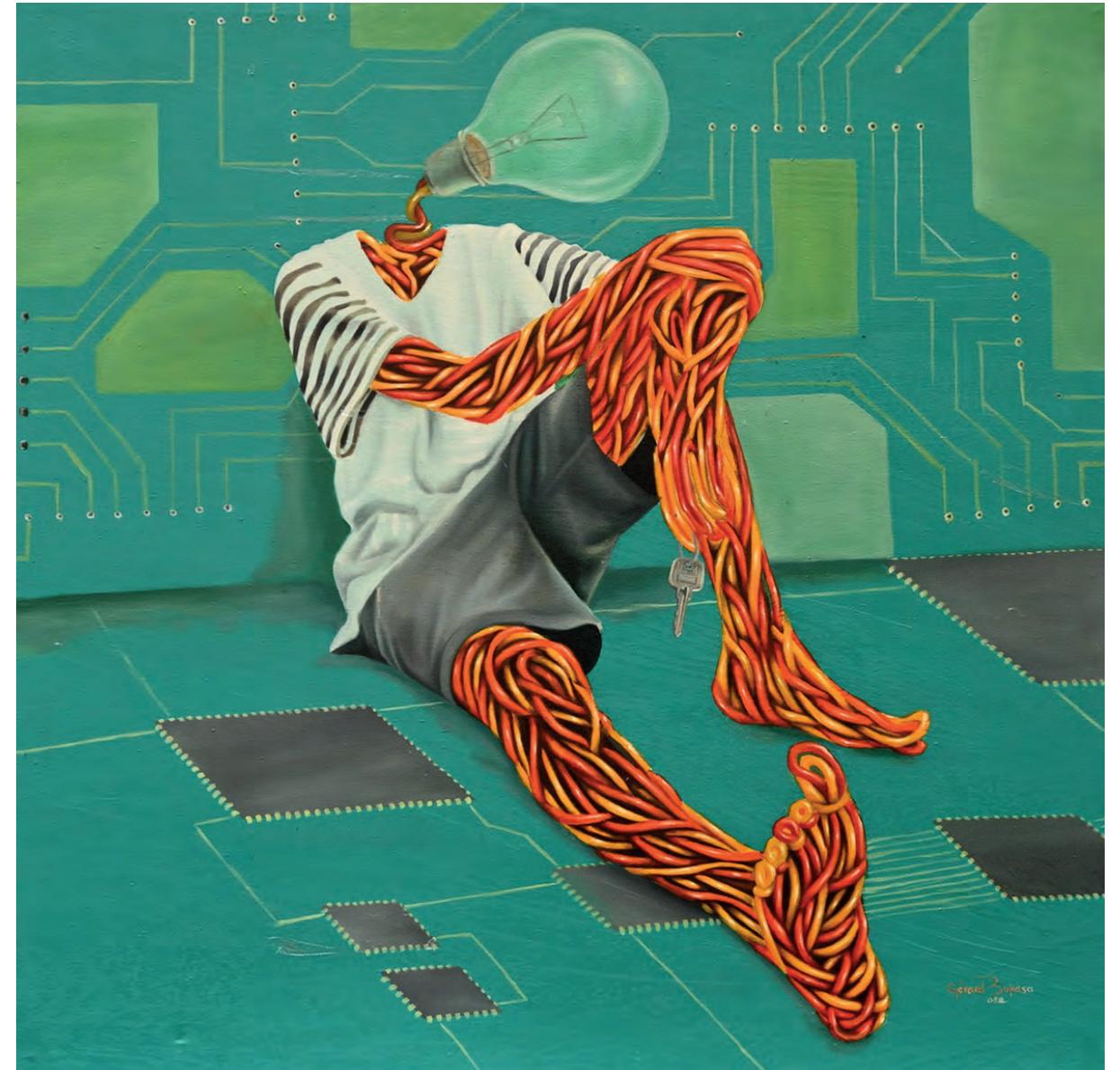
## Le travail de **Gérard BUKASA**

s'articule autour du concept de résilience. Au contact des tracés de la vie quotidienne kinoise, il s'intéresse à la capacité de ses habitants à surmonter les épreuves, à les transcender et à les transformer en force.

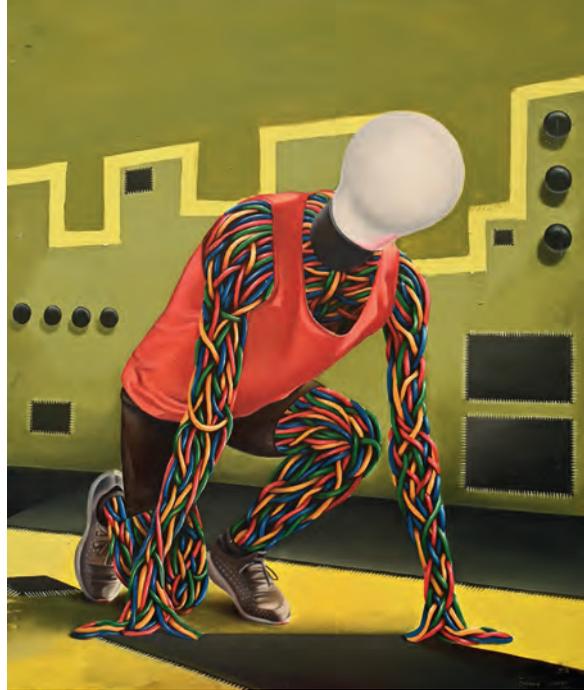
Assez singulières, les compositions de l'artiste ont pour décors des cartes électroniques : assemblage de plusieurs composants, elles forment des circuits complexes. Ceux-ci symbolisent nos choix et les différentes voies empruntées au cours de notre existence.

Les personnages sont constitués d'enchevêtrements de câbles, surmontés d'une tête prenant la forme d'une ampoule électrique. Métaphore de l'Homme qui doit apprendre à traverser les obstacles de la vie pour en sortir grandi, le corps s'apparente à un conducteur capable de transporter l'énergie et de la convertir en électricité à travers la lampe.

Gérard Bukasa compare tous ces éléments connectés en réseau à l'aptitude d'un individu à se construire, à surmonter les moments douloureux et à se développer, en dépit de l'adversité et des circonstances souvent difficiles de son environnement.



*Connais-toi, toi-même, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*L'attitude de défini, 2021,  
acrylique et huile sur toile,  
90 cm x 110 cm*



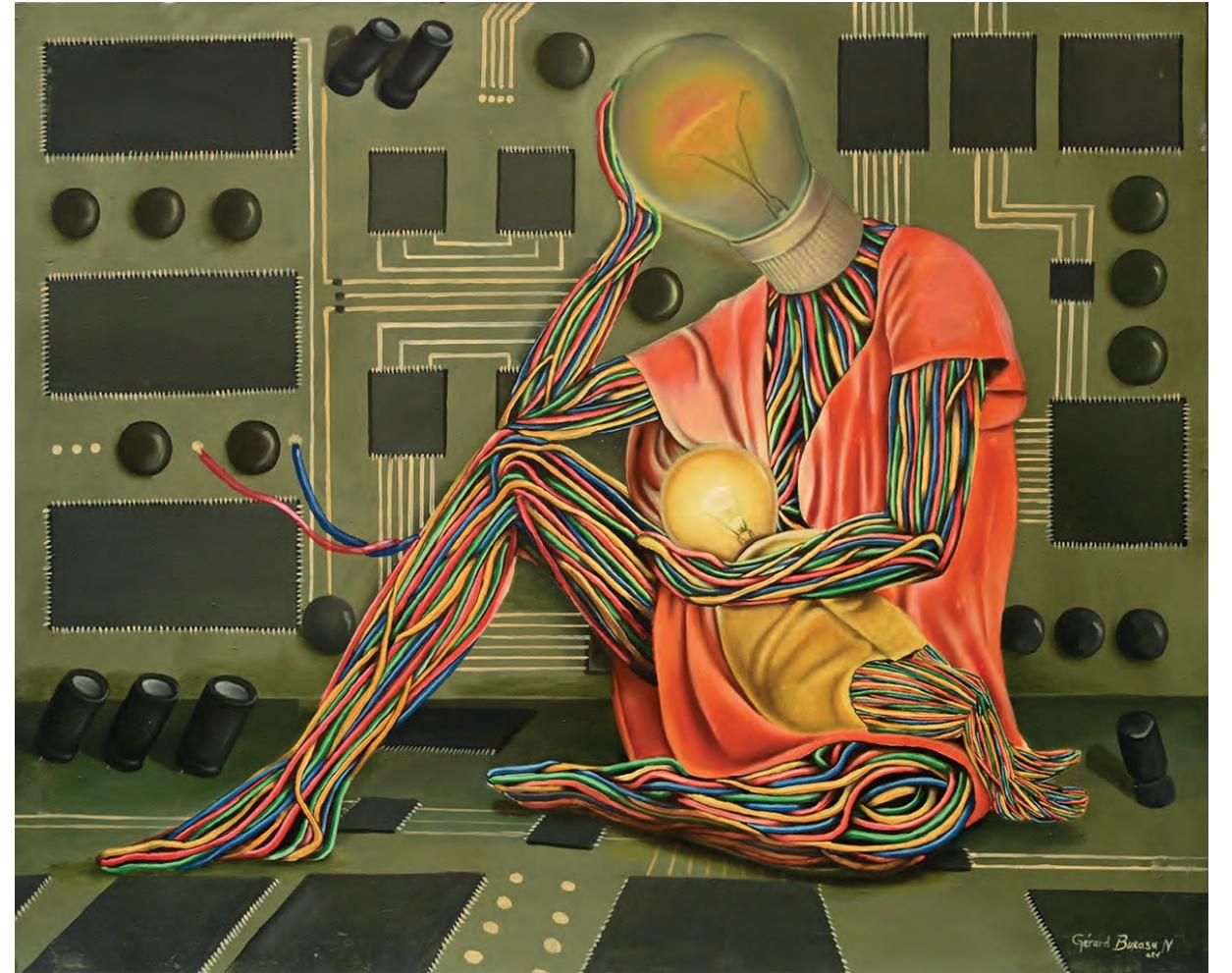
*Refus de se sentir condamné, 2021,  
acrylique et huile sur toile,  
100 cm x 100 cm*



*La dépression, 2021,  
acrylique et huile sur toile, 80 cm x 100 cm*



*La gestation, 2021,  
acrylique et huile sur toile, 90 cm x 120 cm*



*Le calvaire de la pauvre mère, 2021,  
acrylique et huile sur toile, 110 cm x 90 cm*

Dynamisme et fraîcheur se dégagent des toiles à l'acrylique de **Marius KABEMBA**

L'artiste, muni de couleurs pétillantes, représente des femmes énergiques, à l'avant-plan de décors bigarrés. Dans un second temps, l'œil s'attarde sur leurs corps et leurs visages : ils laissent apparaître des taches et des reflets intrigants.

Ces variations de teintes, Marius les emploie pour nous questionner sur les effets néfastes du « tshoko », pratique esthétique visant à dépigmenter la peau, dont l'usage est répandu en RDC et plus largement sur le continent.

Au-delà des conséquences dramatiques de l'hydroquinone et autres corticoïdes sur la santé, l'usage de ces produits éclaircissants par les femmes africaines renvoie à des considérations sociales et ethnologiques. L'artiste interroge et met en garde : pourquoi se blanchir le corps ? Que signifie cette soumission des hommes et des femmes aux diktats de la mode ? Pourquoi les standards occidentaux de la beauté sont-ils prédominants ? Méritent-ils de se mettre en danger et de s'imposer autant de souffrance ? Chez Marius Kabemba, les peaux abîmées contrastent avec les tons vifs, porteurs de joie et d'espoir. Ils sont une invitation à afficher son héritage identitaire avec fierté.

Plasticien formé à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Marius est membre du collectif « Tokeyi » - « avançons » en lingala. Il rejoint ainsi d'autres artistes émergents, engagés et authentiques, dont l'ambition est de délivrer des messages forts à la jeune génération.



*Naomie*, 2022,  
acrylique sur toile, 122 cm x 122 cm



*Laura, 2020,  
acrylique sur toile,  
120 cm x 140 cm*



*Brenda, 2020,  
acrylique sur toile,  
120 cm x 130 cm*

*Tozali kaka!, 2022,  
acrylique sur toile,  
195 cm x 158 cm*



## Miché KIDIMBU privilégie

l'utilisation de la peinture à l'huile, qu'il travaille sur la toile avec une combinaison de différents pinceaux. Basée sur la multiplication de traits horizontaux et verticaux, sa technique assez particulière crée une sensation de mouvement et renforce la perspective.

Les couleurs sélectionnées par l'artiste révèlent des compositions baignées de lumière et les effets graphiques utilisés, tout en superpositions et jeux de transparence, invitent à la rêverie.

Teintés de solitude et de mélancolie, les personnages de Drayson sont des cœurs blessés. Ils nous rappellent notre sensibilité et l'attention que nous devons porter à ceux qui nous entourent. Mis en scène avec des visages dédoublés, certains sujets expriment en miroir des émotions multiples. Tout comme eux, nous avons plusieurs facettes et les actes que nous posons au quotidien reflètent ce que nous sommes.



*Le mouvement du soir, 2021,  
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*La réflexion, 2021,  
huile sur toile,  
70 cm x 110 cm*



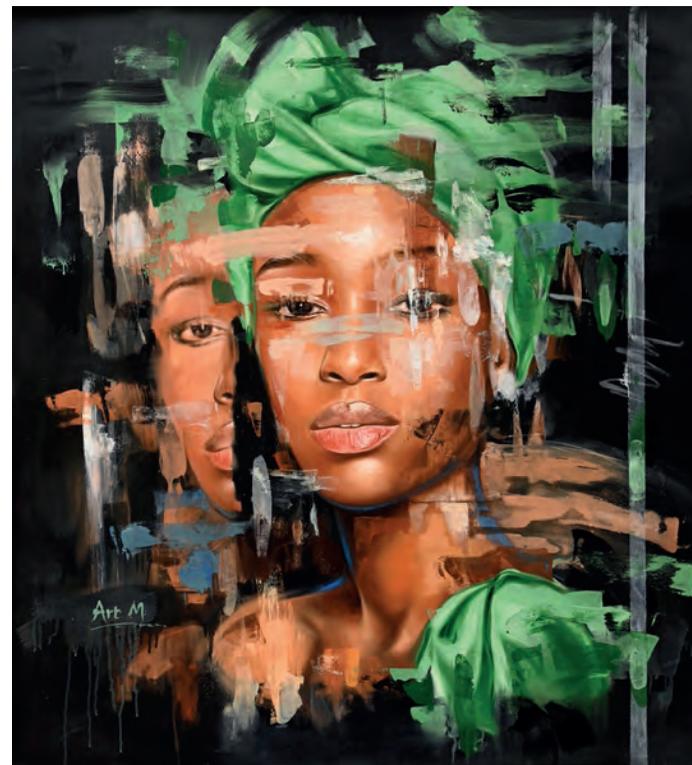
*Être pensif (1), 2021,  
acrylique sur toile,  
70 cm x 110 cm*



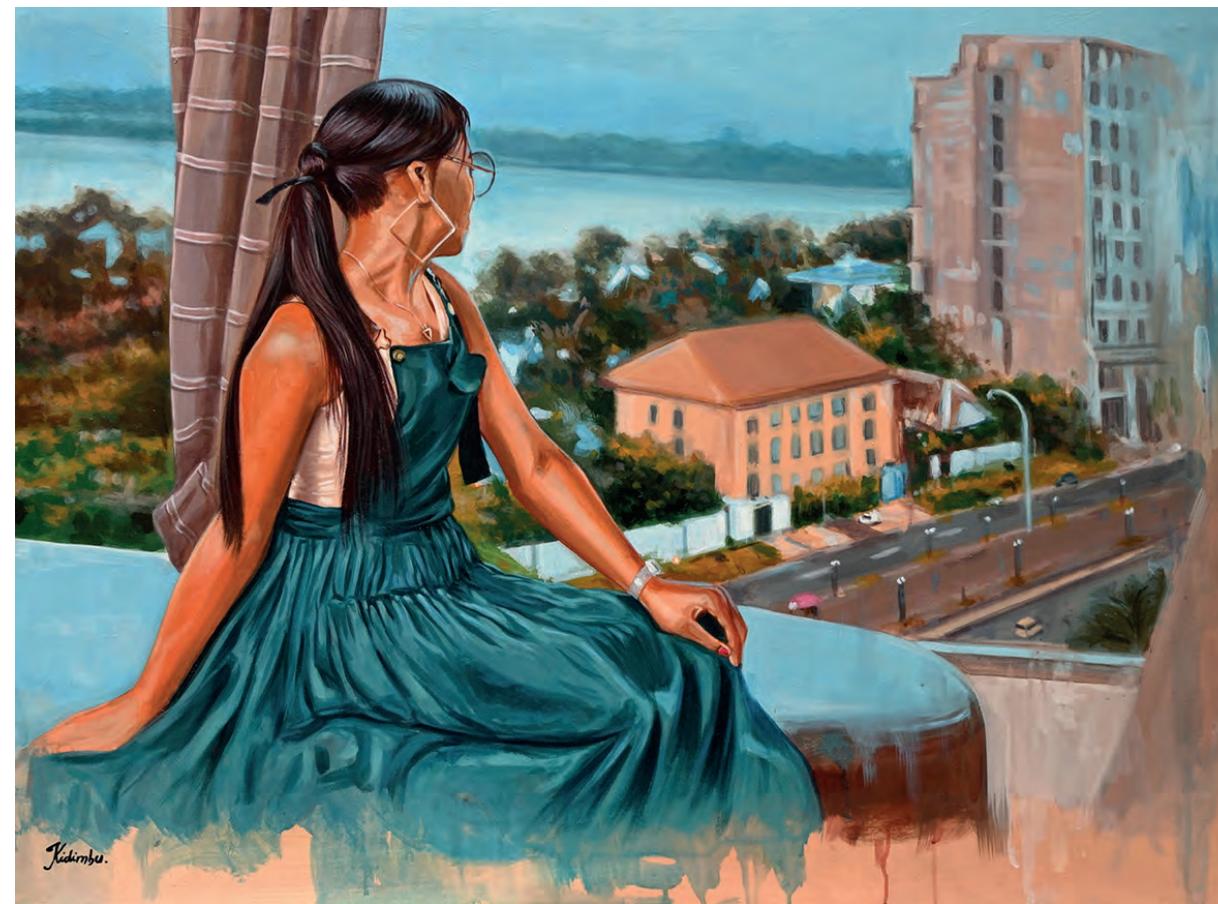
*Cœur blessé, 2021,  
huile sur toile, 90 cm x 120 cm*



*Être pensif (2), 2022,  
acrylique sur toile,  
100 cm x 120 cm*



*La dépression, 2022,  
huile sur toile,  
100 cm x 110 cm*



*Être contemplatif, 2021,  
acrylique sur toile,  
120 cm x 90 cm*



(page de droite)  
*La sensibilité*, 2021,  
huile sur toile,  
90 cm x 100 cm

*Morale déstabilisée*,  
2021,  
huile sur toile,  
90 cm x 120 cm



Qu'ils soient tristes, apaisés ou apeurés, les personnages d' **Exaucé LIANZA**

basculent d'une émotion à l'autre, en fonction des événements traversés. L'artiste place les êtres humains au centre de son travail et est plus particulièrement passionné par le rapport que ceux-ci entretiennent avec leurs états d'âme.



Adepte du travail à l'huile et à l'acrylique sur toile, Exaucé Lianza peint des visages expressifs et fait preuve d'une maîtrise technique étonnante dans la représentation figurative des sujets. L'exercice autour des mains, probablement la plus grande difficulté du dessin anatomique, s'avère particulièrement abouti.

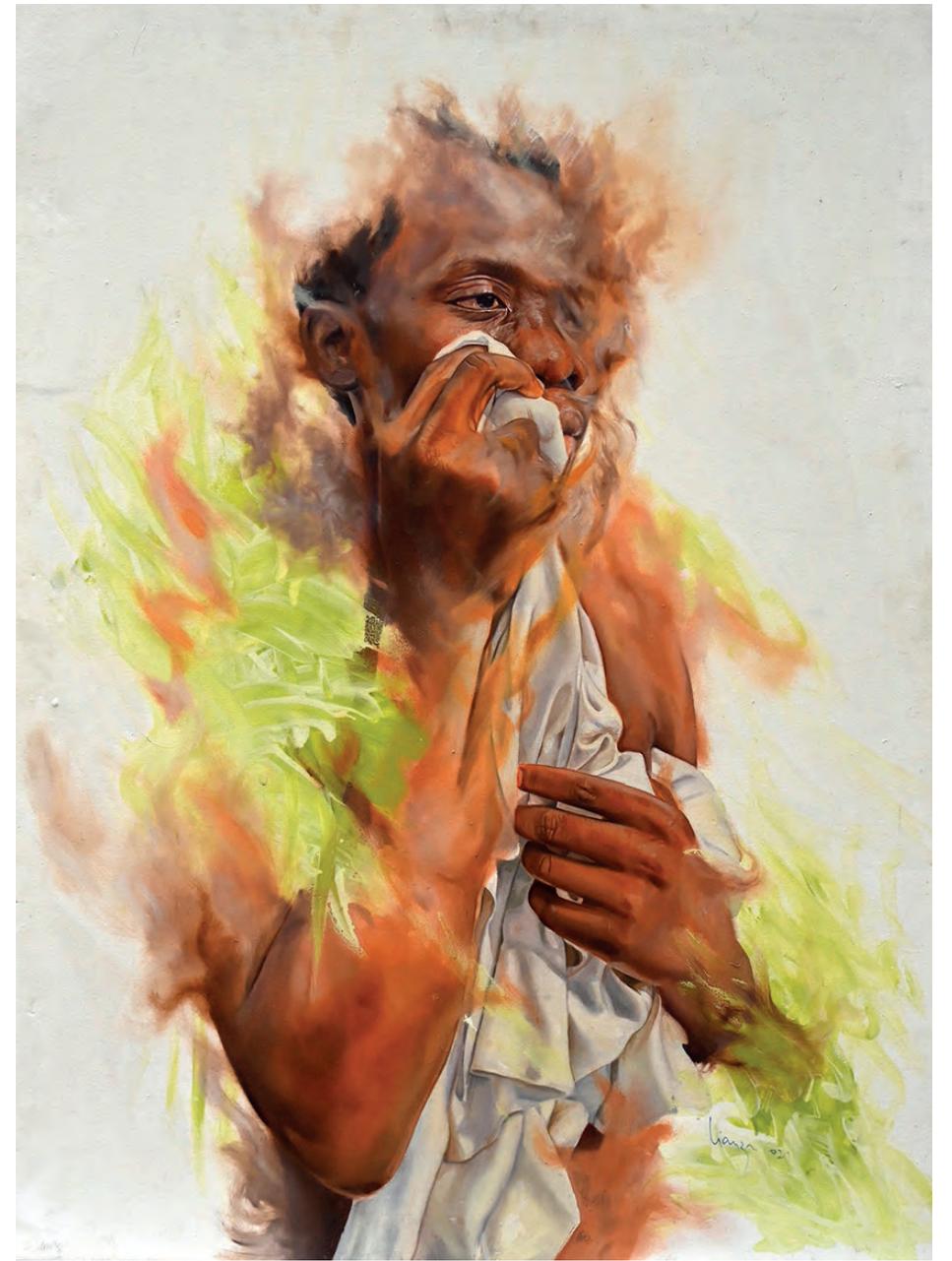
D'après Exaucé, ces variations d'émotions sont étroitement liées à la notion de temps. Tout au long de notre existence, nous connaissons des revers et des coups du sort. Ce tumulte, constitué de hauts et de bas, modifie nos humeurs, influence notre état d'esprit et nous emprisonne parfois. Autour des visages, les traits et les couleurs s'estompent, s'effacent et finalement s'évaporent en fumée. Métaphore du caractère éphémère des êtres et de la vie, cet effet graphique est comparable à l'inconstance et à la fragilité de l'instant.



*Insaisissable, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 120 cm*



*Joie, 2021,  
acrylique et huile sur  
toile, 90 cm x 100 cm*



*Dernière larme, 2021,  
acrylique et huile sur  
toile, 90 cm x 100 cm*



*Instinct de survie, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 120 cm*



*La force, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 100 cm x 120 cm*

Finaliste en 2021 du premier cycle en sculpture à l'ABA de Kinshasa, **Gauthier LUVANDI**

s'inspire de mentors tels qu'Alfred Liyolo, Henri Kalama ou encore Ousmane Sow. L'originalité de son travail provient principalement du choix des matériaux exploités et de sa technique. En effet, lors du processus d'élaboration de ses sculptures, Luvandi reste en contact permanent avec la nature.

Tout d'abord, une armature métallique constitue le « squelette » de ses personnages, leur apporte de la stabilité et permet leur conservation. Ensuite, à l'aide de feuilles mortes séchées et récupérées autour de ficus, il garnit l'intérieur des corps. Il utilise ces mêmes feuilles mélangées à une colle de sa fabrication pour façonner leur silhouette. Finalement, il procède au collage des racines aériennes du ficus, en apportant un soin particulier aux détails morphologiques de ses créations. L'artiste ajoute une dernière touche en fixant de petits accessoires, qui accentuent l'effet de mouvement et rendent ses sculptures encore plus vivantes.

Luvandi construit sa démarche artistique autour de la symbolique de la racine, socle et source de toute vie. Tout comme l'arbre puise sa force dans la terre pour grandir, l'Homme la puise dans l'environnement qui l'entoure, en interaction constante avec son milieu



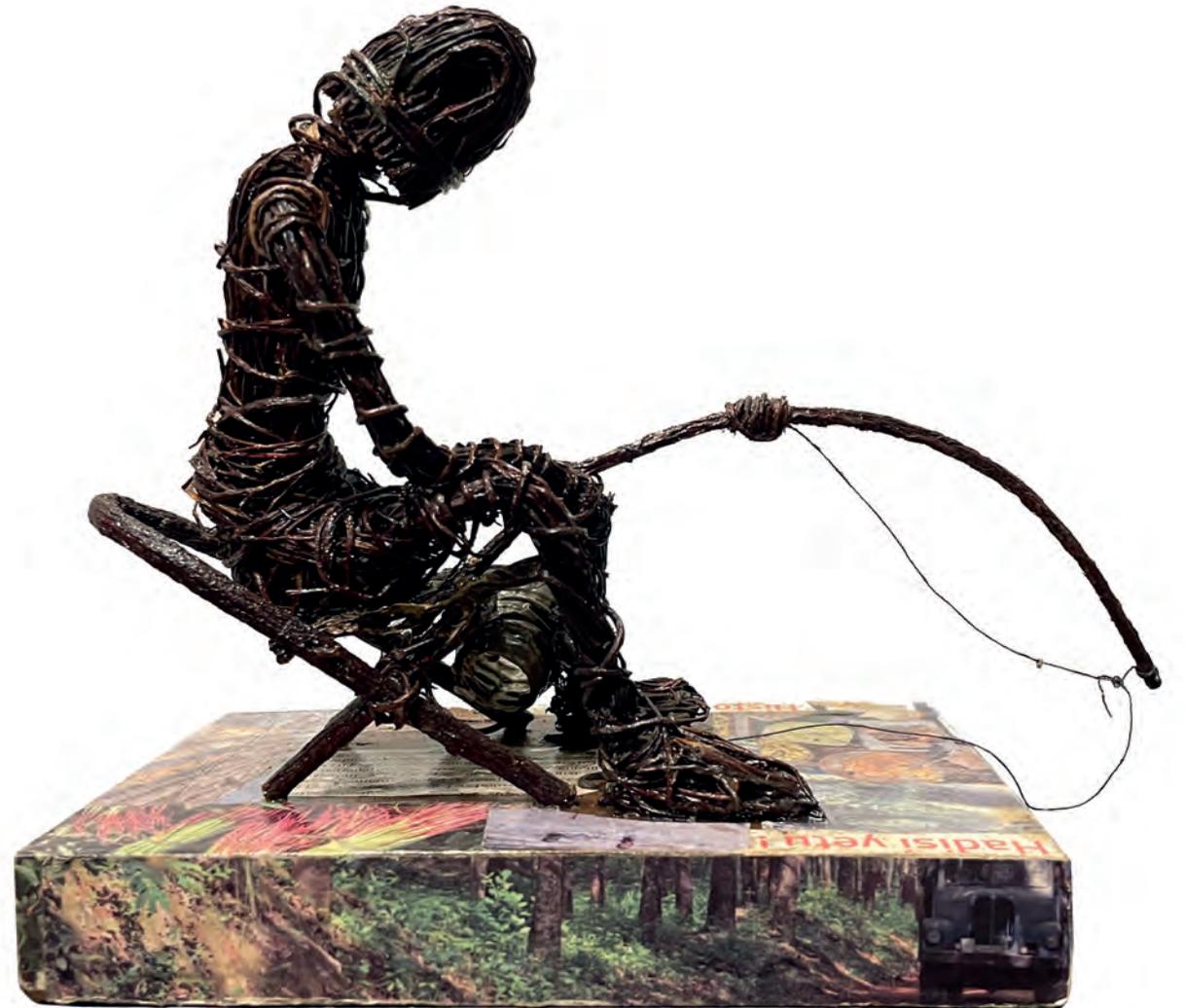
*Chasseur désespéré, 2020,  
liage de racines aériennes de  
ficus, 115 cm*



*Cercle vicieux, 2020,  
liage de racines aériennes  
de ficus, 30 cm*



*Locataire, 2020,  
liage de racines aériennes  
de ficus, 18 cm*



*Pêcheur affamé, 2020,  
liage de racines aériennes  
de ficus, 15 cm*

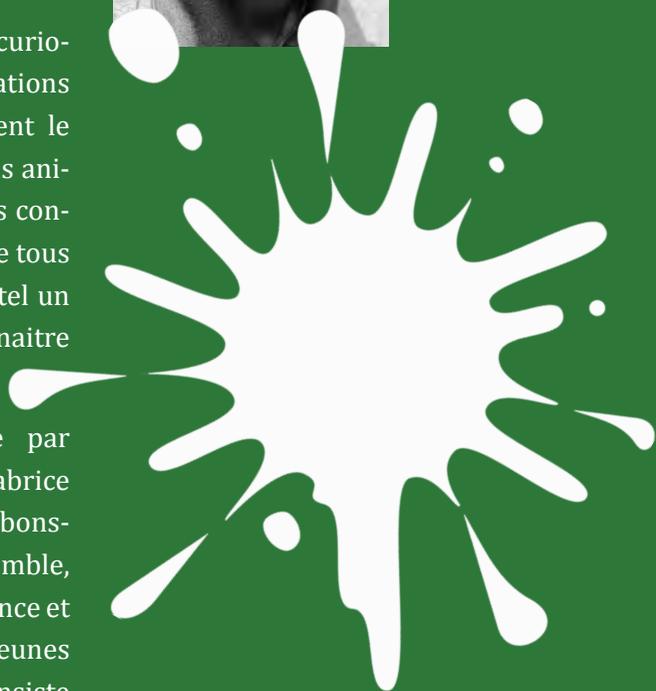
## Fraîches et colorées, les œuvres de **Fabrice MATONDO**

évoquent le jeu et la découverte, caractéristiques du monde de l'enfance. C'est au cours de ses jeunes années que l'artiste réalise ses premiers pas dans le monde de l'art. Directement dans la terre ou sur des morceaux de papier, il reproduit les gestes de son père, artiste peintre lui aussi. Sa famille le soutient tout naturellement dans son parcours d'apprentissage, qui va le mener de l'Institut des Beaux-Arts de Kinshasa jusqu'à la diffusion de son travail dans plusieurs expositions, en RDC et ailleurs.



Sur ses toiles, le foisonnement de détails suscite la curiosité et invite à l'observation attentive. Les accumulations de petits personnages et autres symboles rappellent le travail de Giuseppe Arcimboldo : les héros de dessins animés remplaçant les fruits et les légumes. Des figures connues et présentes dans le quotidien « mondialisé » de tous les enfants sont associées. Ensemble, elles agissent tel un trompe-l'œil, se reposent sur notre faculté à reconnaître une silhouette et donnent naissance à une unité.

La période de l'enfance devrait être marquée par l'insouciance. A y regarder de plus près, pour Fabrice Matondo, celle-ci est toute relative. En effet, les petits bonshommes joyeux contrastent avec la réalité de l'ensemble, bien plus difficile. Pollution, accès à l'éducation, violence et pauvreté sont autant d'obstacles auxquels les plus jeunes se confrontent. A travers ses compositions, l'artiste insiste sur l'importance de les protéger : un appel à préserver leur part d'innocence, leur capacité à s'émerveiller et à rêver.



*Il est encore temps, 2022,  
acrylique et huile sur toile, 120 cm x 150 cm*



*Un moment de choix, 2022,  
acrylique et huile sur toile,  
70 cm x 90 cm*



*C'est la guerre, 2021,  
acrylique et huile sur toile,  
114 cm x 145 cm*



*Je suis toujours enfant, 2022,  
acrylique et huile sur toile,  
114 cm x 145 cm*



*C'est ce que je veux, 2022,  
acrylique et huile sur toile,  
105 cm x 130 cm*



*Non à la pollution (à l'aide), 2022,  
acrylique et huile sur toile,  
105 cm x 135 cm*



*Laissez-moi jouer, 2022,  
acrylique et huile sur toile,  
141 cm x 146 cm*

Musicien, poète et peintre, **Demerge MUTOMBO**

est un artiste complet, aux multiples talents. Il dessine et écrit depuis ses plus jeunes années : cartes de vœux, bandes dessinées et illustrations du cours de biologie ont été ses premières productions.

Demerge Mutombo dénonce la pollution environnementale. Cette catastrophe planétaire n'épargne pas Kinshasa : extrêmement polluée, la ville étouffe. Les bouteilles, emballages et déchets en tout genre envahissent des quartiers entiers et le fleuve Congo. A l'image de leur milieu, les personnages de ses œuvres apparaissent vêtus de sacs en plastique, masqués de feuilles mortes, symboles des milliers d'arbres abattus chaque jour.

Le peintre nous incite à prendre conscience des conséquences néfastes de la dégradation de notre environnement et, surtout, nous responsabilise. Que ce soit à travers l'éducation, l'innovation ou de petits gestes comme le recyclage, chacun, à sa mesure, peut poser des actes pour protéger la nature et rétablir l'équilibre. Artiste militant, Demerge Mutombo conçoit son engagement artistique comme un devoir. Avec sa perception du monde qui l'entoure, il a l'ambition de dénoncer et d'insuffler le changement.



*Compromission*, 2021,  
huile sur toile,  
110 cm x 170 cm



*Asphyxie, 2022,  
huile sur toile,  
80 cm x 100 cm*



*Mabanzo, 2020,  
huile sur toile,  
80 cm x 100 cm*



Mulumbuho M. Demanga  
2020

(page de gauche)  
*Cataclysm*, 2020,  
huile sur toile,  
80 cm x 100 cm

*Dystopie*, 2020,  
huile sur toile,  
80 cm x 120 cm



Mulumbuho M. Demanga  
2020

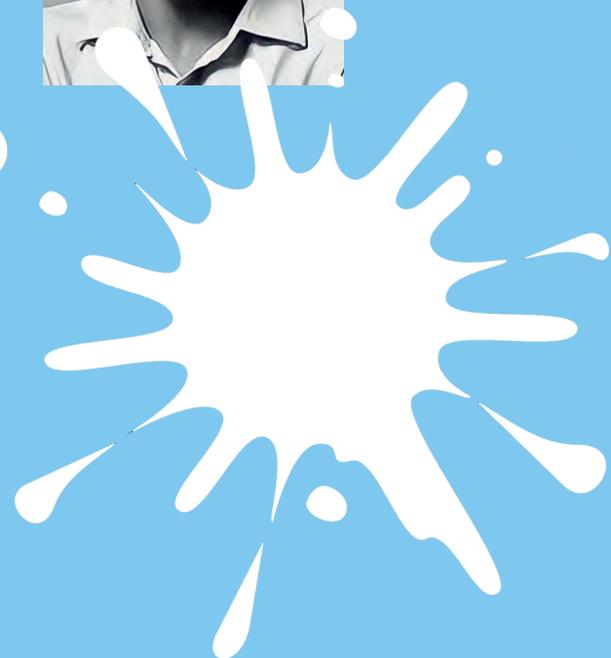
## Fils de militaire, **David MWAYILA**

(dit M.M) vit dans un camp réservé aux personnes issues de cette fonction et à leurs familles, au cœur de la ville de Kinshasa. Il s'inspire donc tout naturellement de cet environnement particulier dans son travail artistique.

Les divers accessoires relatifs à l'armée et les arrière-plans impression « camouflage » en variations de verts, kakis et teintes de gris tranchent avec les couleurs vives des vêtements des personnages. Une façon pour lui de les mettre en évidence, de les rendre remarquables. Avec une technique stylistique réaliste, M.M brosse le portrait des plus fragiles, ceux qu'il considère comme « les oubliés » : ces femmes et ces enfants qui souffrent dans l'indifférence.

La vie est une lutte de tous les instants. Dans de ce combat, le temps est un adversaire redoutable, agile et rapide. Dans ses œuvres, l'artiste insère des signes et des symboles qui y font référence : les personnages sont dans l'attente, passent le temps éreintés par l'usure de celui-ci.

M.M rêve d'un avenir meilleur pour ceux et celles qui vivent dans ces casernes. Tout d'abord, à travers son art, il sensibilise le public quant à leurs conditions de vie. Ensuite, au-delà de sa carrière de plasticien, il ambitionne de créer un atelier au sein duquel les enfants de militaires n'ayant pas la chance de recevoir une éducation, pourraient être formés.



*Le rêve, 2021,  
huile et acrylique sur toile, 200 cm x 150 cm*



*Namiyebi, 2021,  
huile et acrylique sur toile,  
100 cm x 100 cm*



*Mauvais souvenir, 2020,  
huile et acrylique sur toile,  
100 cm x 150 cm*



*Mon arme me brûle, 2022,  
huile et acrylique sur toile,  
110 cm x 140 cm*



*Kadogo*, 2022,  
huile et acrylique sur toile,  
135 cm x 115 cm



*Mon passé*, 2020,  
huile et acrylique sur toile,  
119 cm x 119 cm

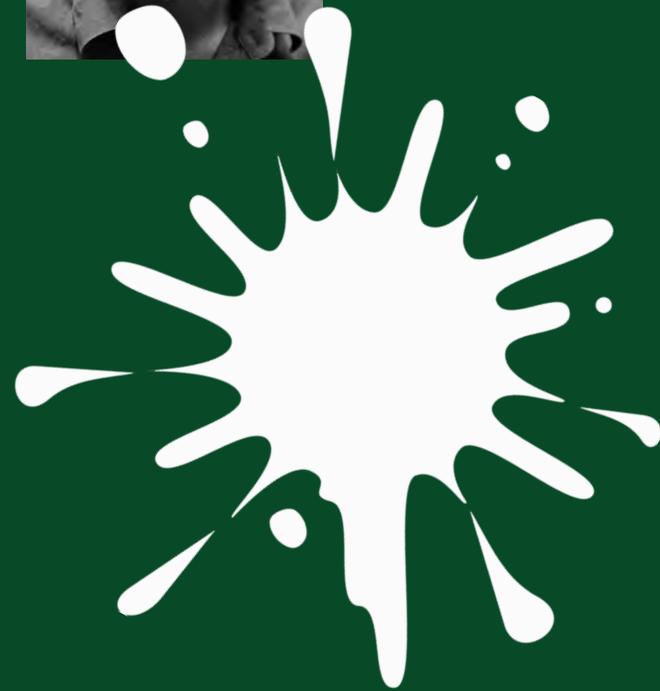
Artiste musicien et plasticien figuratif, **Christian TSHIBANGU**

se passionne pour l'art depuis son plus jeune âge. A la croisée du dessin et de la peinture, son travail est teinté d'une touche de surréalisme. Les personnages et les décors de ses œuvres, composés de mosaïques de livres, représentent l'accès à la connaissance. C'est elle qui, selon lui, permettra aux individus de s'élever, de résoudre les difficultés de leur quotidien et d'exercer leur rôle de citoyen. Levier de toutes les libertés, le savoir est la clef pour la construction d'un monde meilleur.



Au cœur de la ville de Kinshasa, il vit au rythme de ses habitants et des préoccupations de la société. Son inspiration, il la puise dans ses observations. Porté par son ressenti, il débute fréquemment un nouveau projet au départ d'une photographie. Ses assemblages de livres ont une connotation à la fois sociale et politique : le droit des femmes, l'accès à l'éducation ou encore la protection de l'environnement, sont autant de sujets chers à l'artiste.

Membre du collectif « Art et Vie », Christian Tshibangu envisage de s'investir dans des projets en lien avec l'éducation et les arts, convaincu que la jeunesse doit croire en elle et en ses rêves et qu'elle y parviendra à force d'apprentissage, de travail et de patience.



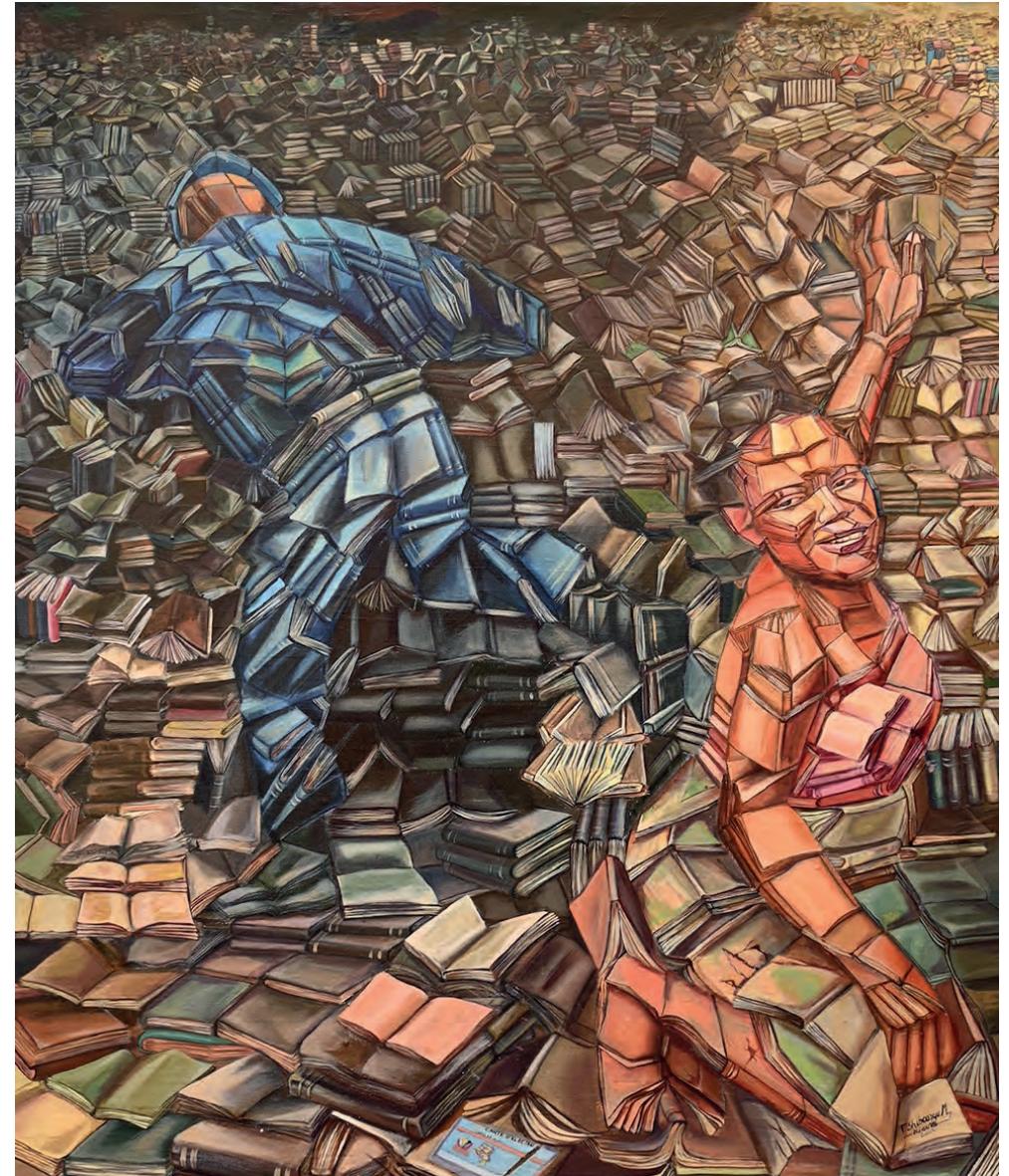
*Ngay pe na tanga, 2021,  
acrylique sur toile,  
120 cm x 100 cm*



*J'assure (portrait de Fatou Diome), 2021, acrylique sur toile, 120 cm x 120 cm*



*Nos traces, 2020, acrylique sur toile, 100 cm x 80 cm*



*Remise en question sur le comportement de certains policiers, 2022, acrylique sur toile, 60 cm x 80 cm*



*Coordonnées du livre, 2021,  
acrylique sur toile,  
80 cm x 110 cm*



*La cogitation, 2022,  
acrylique sur toile,  
100 cm x 80 cm*

C'est à travers les dessins animés japonais

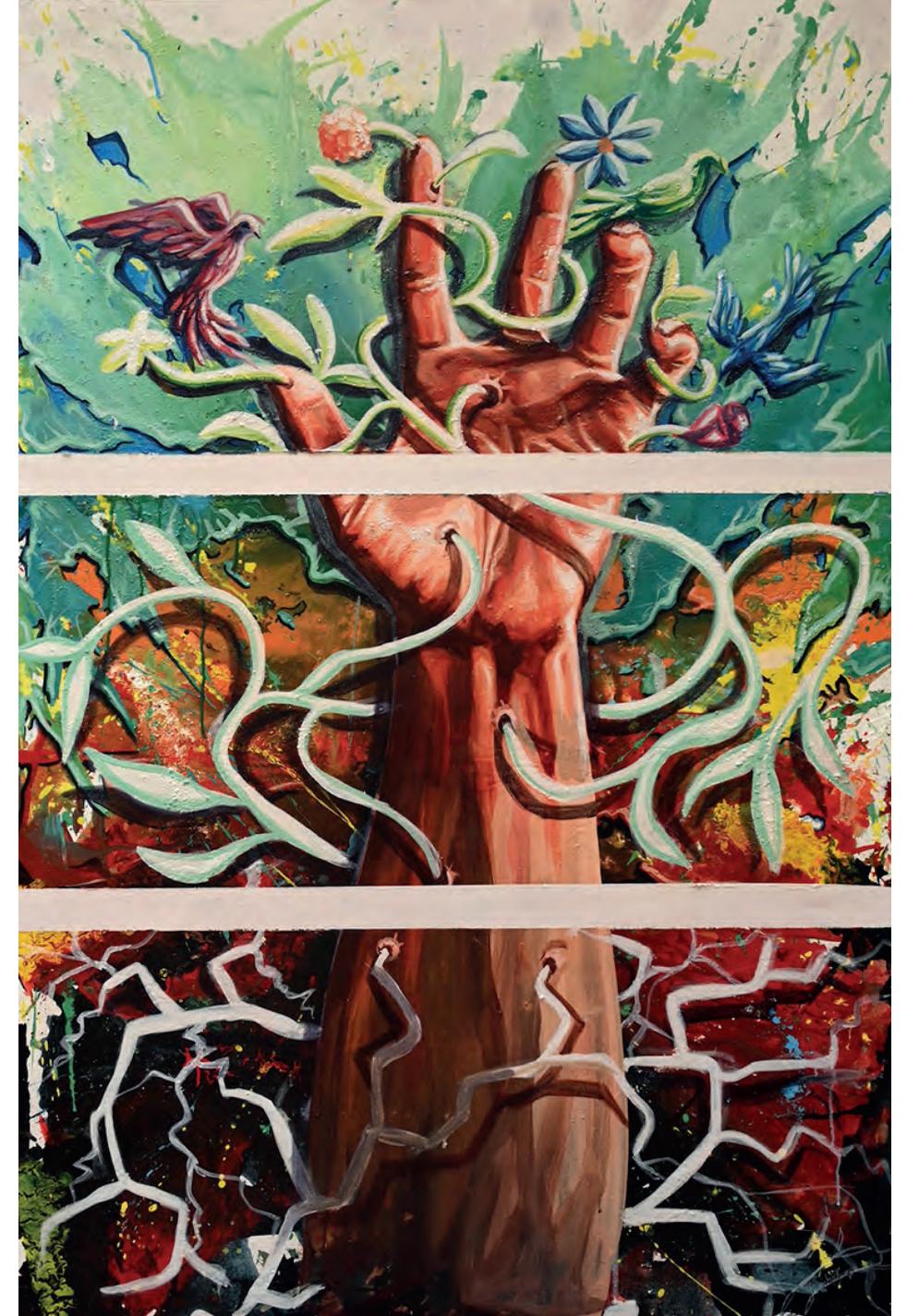
et l'art du manga qu' **Israël TSHIMBALANGA**

se découvre une passion pour les arts graphiques. Depuis ses plus jeunes années, il se saisit de n'importe quel support - un morceau de papier ou le sol lui-même - pour représenter les héros de ses bandes dessinées ou séries télévisées préférées.



L'artiste musicien, performeur et plasticien a plusieurs cordes à son arc. Auparavant membre d'un groupe de musique urbaine et aujourd'hui pratiquant le gospel, Israël est convaincu que les instruments et la voix peuvent agir comme des outils et transformer les Hommes.

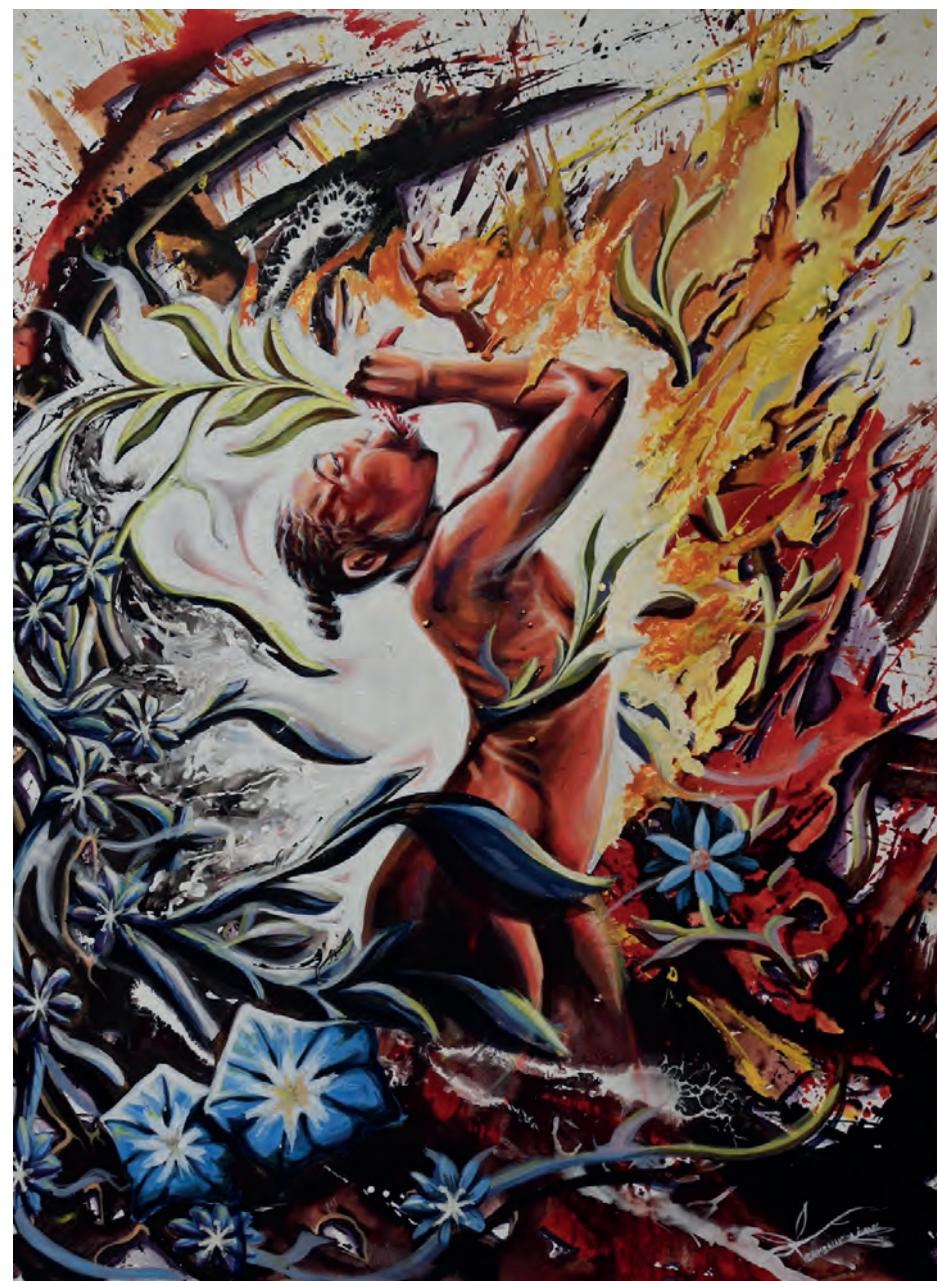
Talent polymorphe, Israël se consacre néanmoins plus particulièrement à la peinture. C'est au cœur de la trépidante capitale congolaise qu'il puise l'énergie si saisissable dans ses œuvres. Des décors foisonnants et des explosions de couleurs éclatantes dégagent de la puissance. Les traits francs ajoutent une impression de vitesse et de spontanéité. L'artiste mélange plusieurs styles graphiques, multiplie les canaux et casse les codes, à l'image de cette nouvelle génération d'artistes-peintres en RDC.



*La connaissance parfaite, 2021, acrylique sur toile, 100 cm x 150 cm*



*Le nouveau monde, 2021,  
acrylique sur toile, 120 cm x 249 cm*



*La décision affranchie,  
2021,  
acrylique sur toile,  
116 cm x 157 cm*

Entourés de draperies, tous les visages des

personnages de **Tshims TSHIMPANGA**

sont masqués. Avec ces tissus les empêchant de respirer, l'artiste fait référence aux préoccupations qui les oppressent, tant mentalement que physiquement. Les soucis agissent comme de véritables remparts pour le développement et le bon fonctionnement de la pensée des Hommes. Leurs problèmes entravent leur vision et leurs projets, les rendent faibles, les étouffent et les poussent parfois au désespoir.



Tshims applique ici une technique mixte assez originale, associant différents types de stylos et feutres à de l'acrylique sur toile. Traités à la peinture, les arrière-plans apparaissent plutôt neutres tandis que les personnages et les éléments du décor sont structurés, tracés finement de lignes virevoltantes. Son travail contrasté révèle une belle maîtrise technique.

Gradué en 2021 de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Tshims puise principalement son inspiration dans l'environnement qui l'entoure. Centrée sur les problématiques de la société contemporaine, sa démarche artistique suscite l'interrogation et crée la surprise.



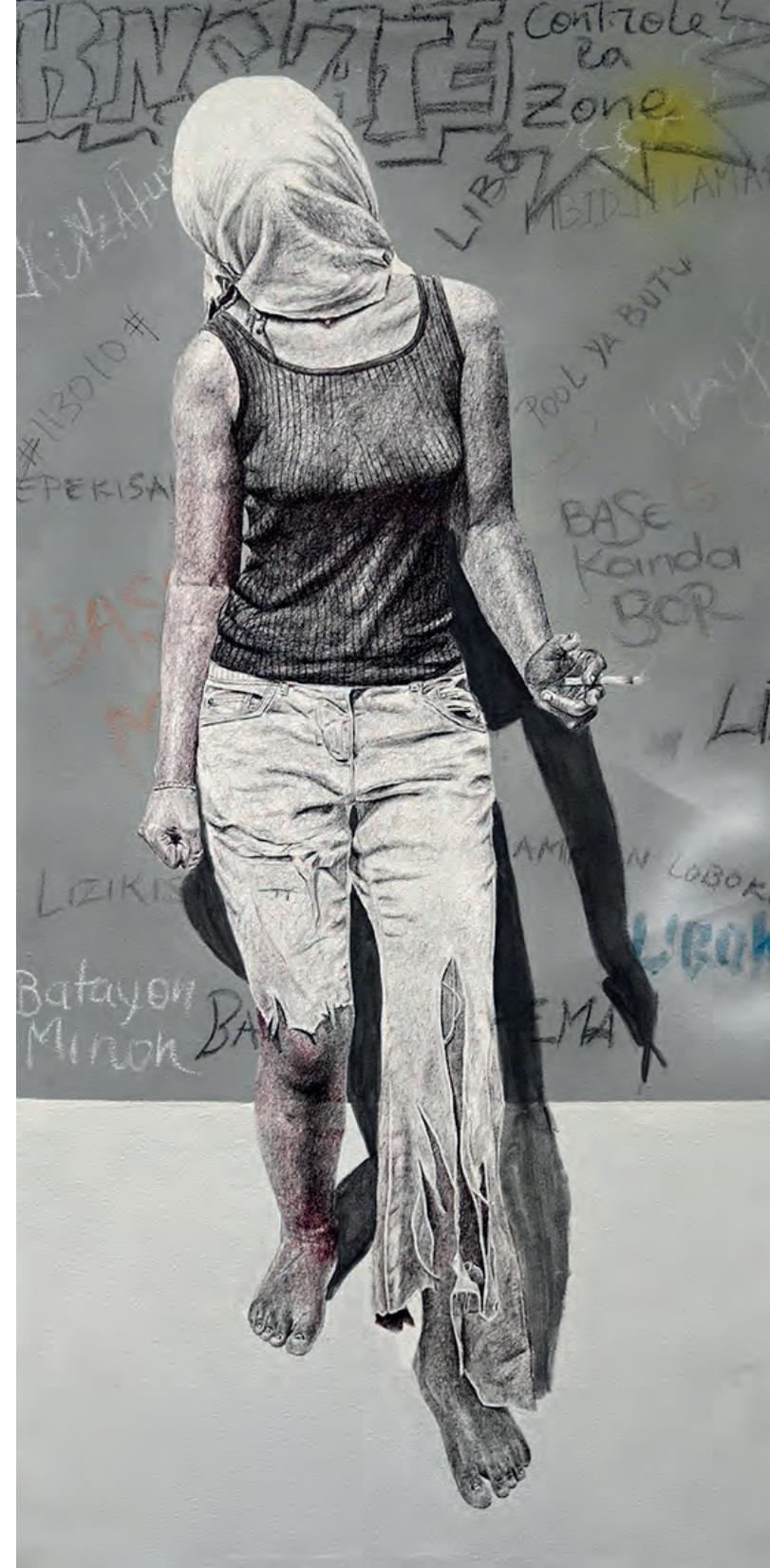
*Déception, 2021,  
stylo et acrylique sur toile, 130 cm x 70 cm*



*Kuluna*, 2021,  
stylo et acrylique sur toile, 75 cm x 130 cm



*Bombé*, 2021,  
stylo et acrylique sur toile, 80 cm x 120 cm



*Jeunesse perdue*,  
2021,  
stylo et acrylique  
sur toile,  
70 cm x 140 cm

Adepted'une technique mixte, qui combine travail à l'huile et à l'acrylique sur toile, **Jackson YENGE** s'essaie également au dessin au crayon et au fusain.



Né en 2000, ce jeune artiste, qui a déjà eu l'occasion de participer à quelques concours, est détenteur d'un graduat en art plastique, option peinture, à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa.

Le peintre marie expressions figuratives et abstraites. Pour lui, ces représentations de la réalité sont comparables aux deux visages d'une même personnalité. Chaque individu a une face publique et une face cachée. Côté pile, il y a ce qu'il accepte de livrer et, côté face, son véritable ressenti. Souvent, c'est seul qu'il affronte les obstacles de la vie, ne laissant rien paraître de ses difficultés au monde extérieur.

Avec des diamants, Jackson Yenge représente bien plus que des pierres précieuses. Ceux-ci symbolisent nos ambitions les plus profondes, qui ne pourraient se matérialiser sans écouter notre monde intérieur. Ils expriment aussi la volonté, la force mentale, qui nous poussent à lutter chaque jour à atteindre nos objectifs.



*Débile*, 2022,  
crayon et  
acrylique sur  
toile,  
100 cm x 120 cm



*Contact entre corps et force intérieure, 2021,  
accrylique sur toile, 80 cm x 80 cm,*



*Situation compliquée, 2021,  
accrylique sur toile, 100 cm x 120 cm*



*L'espérance, 2021,  
accrylique sur toile, 100 cm x 120 cm*

La TMB accueille cette exposition Émulation qui met en lumière les œuvres de treize artistes : Biongo, Bukasa, Kabemba, Kidimbu, Lianza, Luvandi, Matondo, Mutombo, Mwayila, Tshibangu, Tshimbalanga, Tshimpanga et Yenge.

Volonté, enthousiasme, détermination caractérisent la jeunesse montante du monde des arts plastiques de Kinshasa. L'exposition Emulation est une illumination de couleurs, formes, idées jeunes qui traduisent de la part des treize artistes une forte volonté d'exister sur la scène artistique congolaise.

Silence, on contemple.

